

LA CÉRAMIQUE DACE PEINTE DE LA CITADELLE DE PIATRA CRAIVII (ROUMANIE)

ION BERCIU, VASILE MOGA

Muzeul Regional, Alba Iulia

Les recherches archéologiques pratiquées ces derniers temps en Roumanie ont abouti, entre autres résultats, à la découverte de nouveaux établissements daces, dont certains de grande importance, qui ont contribué à mieux faire connaître l'histoire et la culture géto-daciques. En dehors du complexe de citadelles de la zone des Monts d'Orăstie, on a identifié, à proximité d'autres fortifications,¹ nombre d'établissements ruraux² appartenant à la phase classique de la culture matérielle et spirituelle des Daces, phase qui se situe au I^{er} siècle av. n. è. et au I^{er} siècle de n. è., avant la conquête de la Dacie et sa transformation en province romaine. A l'analyse du mobilier de ces établissements, ce qui frappe en premier lieu c'est la variété du matériel céramique, dont les différentes catégories et techniques d'exécution ont fait l'objet de plusieurs études.³ Il convient ainsi de souligner — ne fût-ce qu'en passant — qu'à côté de la céramique commune faite à la main en une pâte pleine d'impuretés, on rencontre dans presque tous les établissements une céramique fine, façonnée au tour avec soin, aux formes variées et souvent élégantes. C'est de cette catégorie de vases que fait partie la céramique peinte, objet de la présente communication.

Telles que les choses se présentent, il est permis d'affirmer dès l'abord que la céramique peinte mérite d'être considérée comme l'un des produits les plus raffinés des potiers daces. Elle peut, dans les grandes lignes, être divisée en deux catégories:⁴

a. Céramique peinte utilisant comme décor les motifs géométriques. Ces motifs consistent en lignes droites, courbes ou brisées, ainsi qu'en cercles, peints sur une mince couche d'engobe habituellement de couleur rose ou blanc-jaunâtre. Les vases sont de forme ovoïdale ou sphérique et comprennent souvent les types spécifiques pour la poterie géto-dacique, à savoir la tasse, la fruitière, le pichet. Cette catégorie est présente dans presque tous les sites daciques fouillés systématiquement.

b. Céramique peinte à motifs végétaux et zoomorphes, stylisés pour la plupart, céramique que jusqu'à ce jour n'est apparue qu'à Sarmizegetusa-Regia, la capitale de l'Etat dace. Etant donné qu'elle est, dans le stade actuel des recherches, unique en son genre, on en a conclu qu'il s'agit d'une céramique de luxe, spécialement exécutée pour la cour durant la dernière période de liberté de la Dacie.⁵ Les recherches effectuées par le Musée d'histoire d'Alba Iulia dans le domaine de la culture matérielle et spirituelle des Daces se sont soldées par des résultats remarquables à la suite de la découverte, au lieu-dit *Piatra*

Craivii (com. de Cricău, dép. D'Alba), d'une importante fortification dace, juchée sur un massif rocheux de 1083 m d'altitude. Dans ce vaste site archéologique, on a établi l'existence de onze terrasses habitées, d'une enceinte fortifiée et de deux sanctuaires destinés à la population de l'oppidum.⁶ Le riche mobilier que l'on y a récolté consiste en poterie, outils métalliques, objets de parure, monnaies, etc. Ici aussi, on est frappé par la richesse et la variété de la poterie. Parmi les formes géto-daciennes spécifiques, citons des exemplaires entiers — ou pouvant être reconstitués — de fruitières noires ou rouges en pâte fine, des coupes, différents types de vases au décor caractéristique pour la poterie autochtone et des vases à provisions en pâte rouge-brique. L'existence de ce matériel atteste amplement le niveau économique élevé auquel était parvenue la tribu dace des Appuli, dont faisaient partie les habitants du site.⁷

Parmi les matériaux recueillis, on relève les fragments de vases appartenant à la catégorie de la céramique peinte à motifs géométriques. Soulignons à ce propos que, autant à *Piatra Craivii* que dans les autres sites où la céramique peinte est apparue, on n'a jamais trouvé de vases entiers de cette catégorie, mais seulement des tessons dont les dimensions et les profils varient. Mentionnons de même qu'à *Piatra Craivii* on n'a découvert de poterie que sur une seule des terrasses habitées, où se trouvent également les traces d'un grand sanctuaire rectangulaire. Les fragments de céramique peinte sont apparus à côté d'autres matériaux céramiques spécifiquement autochtones. Le fait qu'ils se trouvaient sur l'emplacement d'un édifice à caractère religieux pourrait constituer, tout du moins en ce qui concerne le site qui nous occupe, une indication précieuse quant à l'usage réservé à cette catégorie céramique.

Voici une description sommaire des fragments peints, comprenant les formes et les types les plus intéressants :

I. Lèvres de vases du type fruitière, pichet et écuelle

1. Fragment de céramique peinte (n° d'inv. 2905, dim. 12,5 × 5,5 cm), représentant laèvre largement évasée d'une fruitière façonnée au tour en une pâte fine de couleur blanc jaunâtre. Motif géométrique consistant en étroites bandes marron tracées à 1,5 cm de distance. Même peinture sur la paroi intérieure (fig. I, 1).

2. Pied de fruitière, creux (n° d'inv. 3505, haut. 6 cm). Pâte fine, même technique d'exécution au tour. Par-dessus l'engobe de couleur brique est peint un motif ornamental consistant en un cercle. Sur la paroi extérieure du fragment on relève un second motif, fait de bandes parallèles de couleur marron.

3. Lèvre évasée et arrondie (n° d'inv. 2906, dim. 20 × 3 cm). Couche mince d'engobe rose jaunâtre recouverte d'une couche compacte de peinture brun rougeâtre.

4. Lèvre évasée d'une écuelle (n° d'inv. 3504, dim. 4,5 × 3 cm). Même technique, soigneusement exécutée. Motif géométrique consistant en bandes étroites de couleur marron, probablement parallèles.

II. Parois de vases du type cruche et pichet

1. Fragment de vase ovoïdal, bombé (n° d'inv. 2912, dim. 22 × 9 cm). Fait au tour en une pâte rouge cuite uniformément, par-dessus laquelle on a appliqué une mince couche d'engobe blanc, puis on a peint d'étroites bandes parallèles de couleur marron-brique.

2. Fragment de paroi d'un vase peint (n° d'inv. 2911, dim. 7,5 × 3 cm), fait selon la même technique, d'aspect fin. Par-dessus l'engobe blanc sont peintes deux bandes parallèles, motif géométrique qui se répète sur la face intérieure. Le même décor se retrouve sur un autre fragment de paroi (n° d'inv. 4028, dim. 7,5 × 7 cm).

3. Paroi d'un vase peint (n° d'inv. 2910, dim. 5,5 × 5 cm), façonné au tour, d'une ligne élégante. Sur la mince couche d'engobe blanc tirant sur le marron sont peints deux motifs géométriques distincts : une étroite bande rectiligne et deux demi-cercles conjugués. Il a probablement existé une autre bande droite, parallèle à la première, au-dessus des demi-cercles.

4. Fragment de paroi d'un vase (n° d'inv. 3737, dim. 7 × 2,5 cm). Même engobe recouvert d'une couche compacte de couleur marron.

Mentionnons, dans cette même catégorie de parois de vases, un exemplaire (n° d'inv. 3969, dim. 9,5 × 6 cm) qui semble avoir été destiné à être peint, car il présente la même couche mince d'engobe blanc appliqué sur la pâte, mais le motif peint de couleur marron fait ici défaut.

5. Fragments peints façonnés au tour, faisant partie d'un même vase (n° d'inv. 2909), qui conservent par-dessus l'engobe rougeâtre quelques bandes parallèles peintes en un rouge plus foncé.

6. Base annulaire d'un vase (n° d'inv. 3694, dim. 11 × 3 cm). Motif peint consistant en bandes alternant avec la mince couche d'engobe blanc jaunâtre.

Il ressort de cette description sommaire des fragments de céramique peinte récoltés à Piatra Craivii que celle-ci était exécutée en une pâte fine, sans autre mélange ou dégraissant; elle était modelée au tour, avec soin. Autant que l'on peut en juger, tout le processus de fabrication, depuis le choix de l'argile jusqu'à la peinture, était exécuté par le potier lui-même. Dans l'ornementation de cette catégorie céramique, on relève deux phases distinctes: a) application sur la pâte d'une mince couche d'engobe; b) exécution du décor peint, aux motifs géométriques, végétaux ou zoomorphes, de couleur marron rougeâtre. C'était là, du reste, un procédé universellement en usage, qu'il s'agisse des produits découverts dans les établissements géto-daces ou de ceux d'autres peuples de l'ouest et du centre de l'Europe, à cette seule différence près que la céramique peinte celtique, gauloise, ibérique, grecque et romaine date des phases anciennes de l'époque La Tène,⁸ alors que celle des Géo-Daces appartient à la phase classique de la civilisation autochtone, qui se situe au Ier siècle av. n. è. et au Ier siècle de n. è.

L'analyse du matériel céramique recueilli dans une série d'établissements autochtones atteste de façon certaine la présence de la céramique peinte dans un grand nombre de sites, aussi bien dans la zone des Monts d'Orăștie — à Costești, Grădiștea Muncelului, Fața Cetii — que dans le centre de la Transylvanie — à Piatra Craivii, Căpîlna, Sighișoara, Gușterita — et qu'en dehors de l'arc carpatique — à Bitca Doamnei et Poiana en Moldavie, à Popești dans la plaine du Danube.⁹ Les exemplaires de Piatra Craivii consistent pour la plupart en tessons décorés de motifs géométriques simples — bandes horizontales, rectilignes ou courbes, cercles ou demi-cercles conjugués, plus rarement des losanges — peints sur un fond d'engobe blanc ou rose jaunâtre.

Dans l'étude de la céramique peinte, le problème essentiel est d'en établir l'origine, c'est-à-dire de déterminer s'il s'agit d'un produit d'importation ou d'une création des potiers autochtones. Si l'on passe en revue la littérature consacrée à ce sujet, on constate que certains chercheurs ont incliné à voir dans la céramique peinte de Dacie un produit d'importation, venu du monde celtique ou méditerranéen.¹⁰ Or aujourd'hui, quand l'extension de l'aire des recherches consacrées à l'histoire et à la culture daces d'avant la conquête romaine a fait apparaître des quantités appréciables de céramique peinte, l'analyse approfondie de ces matériaux mène à la conclusion qu'il s'agit d'une production autochtone, puisque les formes de céramique peinte correspondent exactement aux formes non peintes, réalisées au tour en une pâte fine exempte d'ingrédients. Dès lors que ces types de vases — fruitière, écuelle, pichet, tasse — sont spécifiquement daces, il est logique de considérer comme également autochtones les fragments peints appartenant à ces mêmes types. La quantité relativement réduite de céramique peinte par rapport à la poterie fine non peinte s'explique aisément par le fait que les potiers géto-daces ne sont arrivés que plus tard, durant le période comprise entre le Ier siècle av. n. è. et le Ier siècle de n. è., à appliquer la technique nouvelle, qui a eu pour résultat le modelage soigné des vases et la décoration peinte de leur surface. Cette nouvelle technique a été déterminée, pour sûr, par les contacts avec le monde celtique¹¹ et gréco-romain, dont les influences se sont fait sentir aussi dans d'autres domaines

de l'art et de la civilisation daco-gétiques, tels que la métallurgie et la frappe des monnaies.¹¹ Il est bien naturel que ces influences se soient fait sentir également dans le domaine de la céramique, où ils se sont exercés directement, avec leurs motifs géométriques, végétaux ou zoomorphes, sur les créations autochtones, donnant lieu à une manière propre.

¹ M. MACREA I. BERCIU, La citadelle dacique de Căpilna, *Dacia*, N. S. 9 (1965) 201—232. M. MACREA, O. FLOCA, N. LUPU, I. BERCIU, *Cetăți dacice din sudul Transilvaniei* (Fortereses daciques du Sud de la Transylvanie), București 1966. I. BERCIU, A. POPA, H. DAICOVICIU, La forteresse dace de Piatra Craivii, *Celticum* 12 (1965) 115—146. N. GOSTAR, Cetățile dacice din Moldova și cucerirea romană la nordul Dunării (Les citadelles daces de Moldavie et la conquête romaine au Nord du Bas-Danube), *Apulum* 5 (1964) 137—149. H. DAICOVICIU, Addenda la »Așezările dacice din Munții Oraștiei«, *Acta Musei Napocensis* 1 (1964) 111—125, passim.

² I. H. CRISAN, Ziridava, *Apulum* 5 (1964) 127—137. Aussi les travaux du Symposium »Dacii, istoria și civilizația lor«, *Crisia* I (Oradea 1972).

³ La plus complète monographie sur la céramique dace est: I. H. CRISAN, *Ceramică daco-getică, cu privire specială la Transilvania* (La céramique dacique, avec l'aperçu spécial sur la Transylvanie), București 1969.

⁴ I. H. CRISAN, *Ceramica*, 179—201 on discute tous les problèmes concernant la céramique dacique.

⁵ C. DAICOVICIU, Șantierul Grădiștea Muncelului (Le chantier de Grădiștea Muncelului), *SCIV* 4 (1953) 153—220. H. DAICOVICIU, *Dacia de la Burebista la cucerirea romană* (La Dacie de Burebista à la conquête romaine), Cluj 1972, 270—271. I. H. CRISAN, op. cit. 201—202. I. GLODARIU, *Importurile elenistice și romane în Dacia, sec. II î. e. n. — I e. n.* (Les imports hellénistiques et romains en Dacie), rezumat al tezei de doctorat (Cluj 1973) 23.

⁶ I. BERCIU, A. POPA și H. DAICOVICIU, op. cit. 115—146. I. BERCIU, Piatra Craivii, Apou-

lon?, *Fasti Archaeologici* 11 (1963) 411. I. BERCIU, V. MOGA, *Contributia Muzeului de Istorie din Alba Iulia la cunoasterea culturii dacice* (Contribution du Musée d'histoire d'Alba Iulia à la connaissance de la civilisation dacique), *Crisia* I (1972) 65—78.

⁷ A. POPA, Nivelul dezvoltării economice dacice în lumina descoperirilor de la Piatra Craivii și Căpilna (Le niveau de développement de l'économie dace à la lumière des découvertes de Piatra Craivii et de Căpilna), *Apulum* 9 (1971) 271—281.

⁸ Nous donnons une bibliographie selective concernant la céramique peinte: R. PÉRICHON, La céramique peinte dans la plaine du Forez et du Roannais, *Celticum* 9 (1964) 147—168. IDEM, La céramique peinte gauloise, *Cahier d'archéologie de Roanne* 1 (1970). J. J. JULY, Pour une datation plus précise de la poterie peinte de La-Tène II et de La-Tène III à propos du Sud de la France, *Celticum* (1961) 219—228. F. MAIER, Zur bemalten Spätlatenkeramik aus dem Oppidum von Manching, *Germania* 39 (1961) 360—368. IDEM, Zur bemalten Spätlatenkeramik in Mitteleuropa, *Germania* 41 (1963) 259—269. B. BENADEK, Die Spätlatenzeitliche Siedlung von Zeplin in der Ostslowakei, *Germania* 43 (1965) 63—91. J. ROSEN-PRZEWORSKA, Quelques aspects de l'implantation celtique en Pologne, *Celticum* 9 (1954) 45—60. J. R. COLLIS, The Dacian Horizon — Settlements and Chronology, *Slovenska Archeologia* 20 (1972) 313—316.

⁹ I. H. CRISAN, op. cit. 198—199.

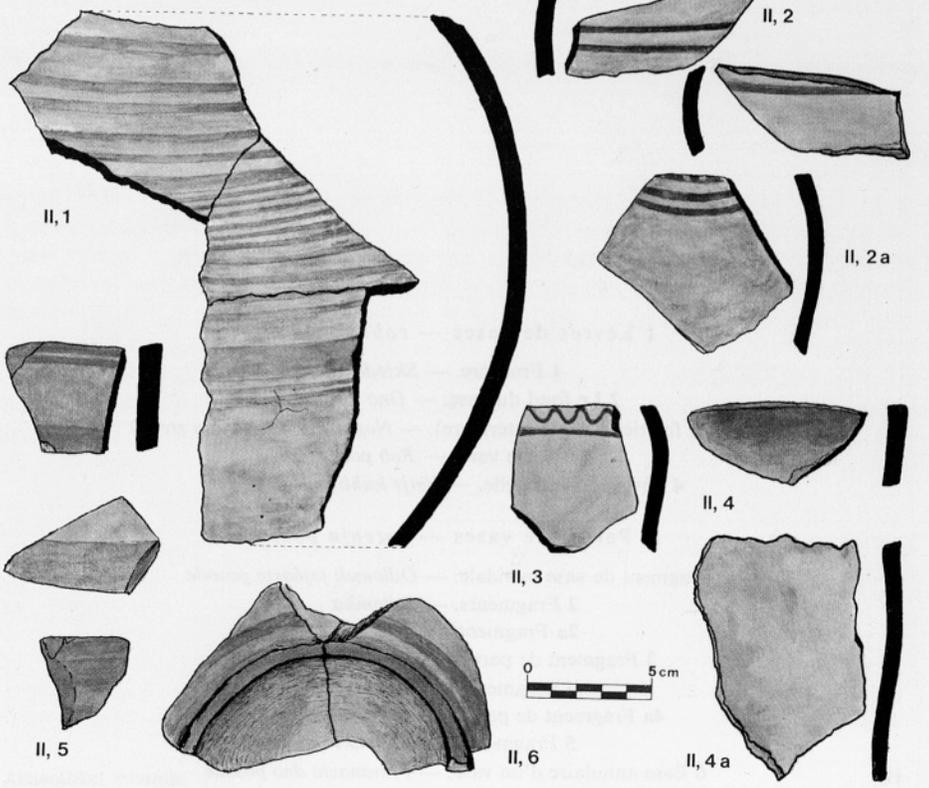
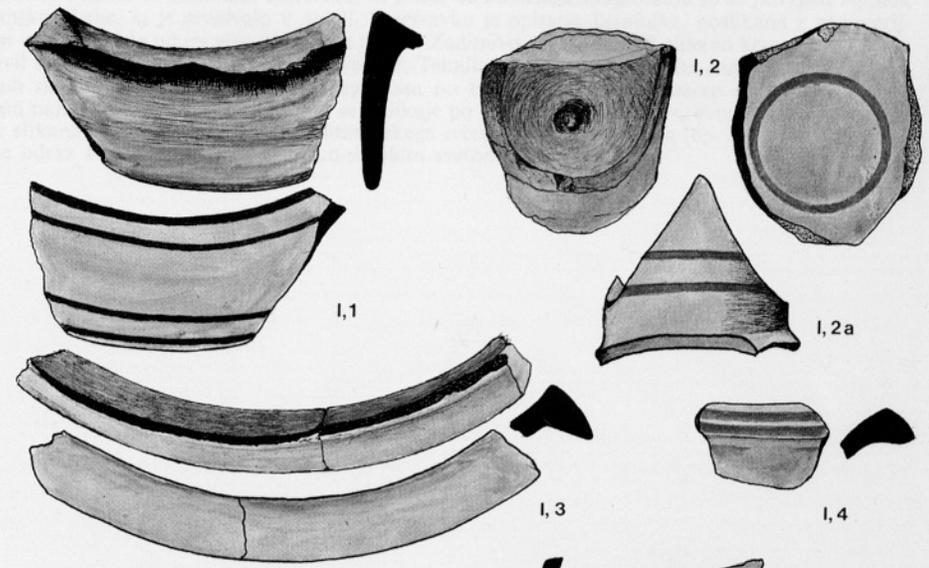
¹⁰ IDEM, op. cit. 199 avec ses notes.

¹¹ R. TANȚĂU, Meșteșugurile la geto-daci (Les métiers chez les Gêto-daces), avec la bibliographie des pages 64—66.

SLIKANA DAČANSKA KERAMIKA Z UTRJENE NASELBINE PIATRA CRAIVII

Povzetek

V zadnjem času so arheologi v Romuniji odkrili več novih dačanskih naselij. Poleg mnogih gradišč so na področju pogorja Orăștie ugotovili več podeželskih naselij iz časa med 1. stol. pred in 1. stol. po n. e., preden je Dacija postala rimska provinca. Na teh najdiščih je lončarstvo zelo zanimiv proizvod in to ne le grobe, marveč tudi zelo fino izdelane keramike. Del te fine keramike, je poslikan in se deli v 2 skupini. Prva ima geometrijski ornament, druga je okrašena z rastlinskimi



I Lèvres de vases — *robovi posod*

1 Fruitière. — *Skleda*

2 Le fond du vase. — *Dno posode*

2a Pied de fruitière (paroi extérieure). — *Noga sklede (zunanja stena)*

3 Lèvre de vase. — *Rob posode*

4 Lèvre d'une écuelle. — *Ustje kuhinjske sklede*

II Parois de vases — *ostenja posod*

1 Fragment de vase ovoïdale. — *Odlomek jajčaste posode*

2 Fragments. — *Odlomka*

2a Fragment. — *Odlomek*

3 Fragment de parois. — *Odlomek ostenja*

4 Fragment. — *Odlomek*

4a Fragment de parois. — *Odlomek ostenja*

5 Fragments. — *Odlomki*

6 Base annulaire d'un vase. — *Prstanasto dno posode*

in živalskimi motivi. Zdi se, da so jo delali za dačanski dvor (op. 5). Na Piatra Craivii so raziskali velikansko naselje na 11 terasah z obzidjem in dvema svetišči. V naselju je bilo mnogo zelo raznolike keramike. Tudi tu so našli fino keramiko, ki priča, do kakšnega blagostanja so se povzpeli Appuli, dačansko plemo, ki je prebivalo v deželi. V sestavku je opisana keramika, poslikana z geometrijskimi vzorci. Žal še nikjer niso našli celih posod. Zanimivo je, da so našli slikano keramiko v Piatra Craivii le na terasi, kjer je bilo veliko svetišče. Tehnika in način slikanja sta enaki kot pri mnogih drugih slikanih keramičnih izdelkih istega časa po Evropi. Slikano keramiko so našli še v vrsti drugih najdišč, a ona na Piatra Craivii se odlikuje po raznolikosti motivov. Prvotno so domnevali, da je slikana keramika uvožena iz mediteranskega sveta, nova raziskovanja (op. 11) pa so dokazala, da je odraz stikov s keltskim in grško-rimskim svetom.